

taxer le CO2 ?

0 1 2 3 4 5

Il existe deux grandes familles d'instruments pouvant être utilisés dans le cadre de politiques de l'environnement. Il y a le système des instruments économiques, comme les pollutaxes: on a le droit de polluer mais on paie; et il y a celui des règlements: ce qui est dangereux est interdit ou limité, sous peine de sanction.

LES PERMIS DE POLLUER

Les liens entre économie et environnement posent la question de l'intégration des perspectives environnementales dans une logique marchande. C'est de cette interaction que sont nés les efforts pour donner un prix à l'environnement. Ce système de «privatisation de l'environnement» repose notamment sur l'hypothèse que les individus ont tendance à prendre soin des biens qui leur sont propres et à négliger ce qui est collectif.

LE PRINCIPE

Le marché des permis d'émission consiste à allouer aux "pollueurs" (c'est-à-dire aux Etats au niveau international et aux entreprises au niveau national) gratuitement, à prix fixe ou aux enchères, des quotas d'émissions de CO₂, que ceux-ci peuvent ensuite s'échanger.

Il ne s'agit pas de créer un droit à polluer là où il n'y en avait pas, mais de restreindre ce droit là où il était illimité.

La place à donner au mécanisme reste l'objet de virulentes discussions: pour les Américains, les permis de polluer doivent être le moteur principal, voire unique de l'action, alors que, pour les Européens, le recours aux permis doit rester complémentaire des politiques de réduction des émissions.

PERSPECTIVES: Vers un marché mondial des droits d'émissions?

Il y a des obstacles persistants: Qui seront les acteurs participant au marché? Comment procéder à la distribution initiale des quotas?

Le problème des sanctions reste à définir. Le risque existe que les pays riches et pollueurs achètent en grande quantité les permis des pays pauvres, enclins à brader leurs droits d'émission contre de l'argent.

Pour finir, si ce marché parvenait à se mettre en place, il ne réglerait qu'une partie du problème, puisqu'il ne s'applique qu'aux industries et au secteur énergétique. Or, le transport constitue la source d'émission qui croît le plus vite. Et, l'effet de serre est d'abord dû au transport et à l'habitat.

